BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 25 avril 1900.

Présidence de M. A. GIARD.

Nécrologie. — Après la lecture et l'adoption du procès-verbal de la séance précédente, le Président s'exprime ainsi :

Messieurs,

Notre Société déjà si cruellement éprouvée par tant de deuils récents vient encore de faire une perte irréparable en la personne de M. Alphonse Milne-Edwards, Membre de l'Institut et de l'Académie de Médecine, Directeur et Professeur au Muséum d'Histoire naturelle, Professeur à l'École de Pharmacie, Commandeur de la Légion d'honneur.

Fils de l'illustre Henri Milne-Edwards, élevé au milieu des splendides collections accumulées au Jardin des plantes par les glorieux fondateurs de cet établissement, A. Milne-Edwards, à peine reçu docteur en médecine, débuta dans la science par d'importants mémoires de carcinologie. L'*Histoire des Crustacés podophtalmaires fossiles* et la *Monographie des Macroures de la famille des Thalassiniens*, publiées de 1860 à 1864, continuent et complètent en l'étendant aux âges anciens la magistrale *Histoire naturelle des Crustacés* actuels à laquelle Henri Milne-Edwards avait consacré trois volumes des *Suites à Buffon*.

C'est à cette époque (1862) que A. Milne-Edwards entra dans notre Compagnie.

Bientôt d'importantes recherches sur les Mammifères de la famille des Chevrotains et sur les Oiseaux fossiles occupèrent l'activité du jeune savant et lui valurent le titre de Lauréat de l'Institut où il ne tardait pas à être nommé (1879).

Ces travaux et ceux qu'il publia plus tard sur la faune des îles Mascareignes et sur celle de Madagascar, dont M. A. Grandidier venait de révéler les richesses, désignèrent A. Milne-Edwards pour succéder à son père dans la chaire de Mammalogie et d'Ornithologie du Muséum.

Mais notre collègue ne restait étranger à aucune branche de la Zoologie; l'examen des animaux fixés sur un câble télégraphique sous-

marin relevé du fond de la Méditerranée lui avait inspiré, dès 1870, le désir d'entreprendre dans les abîmes de l'Océan des recherches parallèles à celles que les Naturalistes anglais et américains poursuivaient avec un succès croissant sur la faune des eaux profondes.

Avec le concours du regretté A.-F. Marion et du Professeur E. Perrier il organisa les fructueuses campagnes du *Travailleur* et du *Talisman* dont il fit connaître sommairement les résultats principaux, en attendant la publication plus complète des collections.

Mais il semble que parmi tous les trésors recueillis dans ces mémorables expéditions, les Crustacés aient particulièrement attiré son attention. Revenant ainsi à ce groupe des Arthropodes qui avait été naguère l'objet de ses études de prédilection, il publia soit seul, soit en collaboration avec notre collègue Bouvier, des mémoires d'un puissant intérêt sur la morphologie comparée, la taxonomie et la distribution géographique de plusieurs grandes familles de Crustacés Brachyoures et Anomoures.

A d'autres plus autorisés il appartiendra de dire ce que fut A. Milne-Edwards comme Directeur-administrateur du Muséum d'Histoire naturelle et comme Président de la Société de Géographie. Mais dans cette Société d'Entomologie nous ne pouvons oublier les services qu'il a rendus à notre Science bien-aimée en guidant et en encourageant de toutes façons tant de naturalistes voyageurs.

Plusieurs de nos collègues, et en particulier mon éminent prédécesseur M. C. Alluaud, pourraient témoigner ici de la constante bienveillance et de la sollicitude avec laquelle le regretté Président du comité des Missions s'efforçait de leur atténuer autant que possible les difficultés inséparables d'expéditions lointaines en des régions peu explorées.

Si nous avons vu rarement parmi nous A. Milne-Edwards, bien qu'il fît partie de notre Société depuis près de 40 ans, nous pouvons donc affirmer qu'il ne nous oubliait pas et qu'il n'a jamais cessé de travailler avec nous et de la façon la plus effective aux progrès de l'Entomologie.

Admission. — M. Edmond Lamoureux, architecte, 44, villa Chaptal, Levallois-Perret (Seine). *Lépidoptères.*

Présentation. — M. Gaston Buchet, rue de l'Écu, Romorantin (Loir-et-Cher) [*Entomologie générale, Arthropodes du plankton*], présenté par M. A. Giard. — Commissaires-rapporteurs MM. E.-L. Bouvier et J. de Guerne.

Renseignements biologiques. — M. l'abbé J. de Joannis fait passer sous les yeux de la Société :

1°) Une « pelote », rejetée par un rapace nocturne, et recueillie par M. L. Dupont, aux Damps (Eure). De cette pelote sont éclos, pendant le mois de février dernier, quatre *Trichophaga tapetzella* L. et, il y a peu de jours, deux *Tinea pellionella* L.;

2°) Un sabot de cheval encore garni de son fer, ramassé en Algérie par M. A. Théry, et perforé par des tubes de *Tin. infuscatella* J. de Joann.

Communications

Description de deux nouveaux *Eriophyes* de Chine [Acar.]

Par le Dr A. Trotter.

Eriophyes Giraldii, n. sp. — Corps cylindrique, médiocrement allongé, s'amincissant vers l'extrémité postérieure. Bouclier thoracique ou écusson de forme losangique, parcouru par des sillons longitudinaux, dont trois sur le milieu se montrent avec plus de netteté, convergents en avant. — Soies dorsales longues comme l'écusson, dirigées en arrière, insérées à la marge postérieure. — Rostre grêle, long de 25 μ, large à sa base de 15 μ. — Pattes distinctement articulées; dernier segment plus court que l'avant-dernier, celui-ci un peu échancré vers le milieu; soie plumeuse à trois rayons (ou quatre?); l'ongle tarsal dépasse quelque peu cette dernière; soies du dernier article des tarses bien développées. Le sternum ne semble pas être fourchu. — Abdomen finement annelé et ponctué, de 70 anneaux environ; soies latérales dépassant l'insertion ventr. de la Ie p.; celles-ci arrivant jusqu'à l'insertion des soies ventr. de la IIe p. qui sont les plus courtes; les soies ventr. de la IIIe p. atteignent l'extrémité du corps. Les soies caudales sont longues comme la moitié du corps environ; il y a aussi de petites soies caudo-latérales. — Epigynium bien développé, large de 20 μ environ; plaque supérieure parcourue par de courts sillons longitudinaux; plaque inférieure carénée avec une petite soie de chaque côté de sa base (soie génitale).

Long. moyenne de la ♀ 200 μ environ; larg. 40 μ.
Long. moyenne du ♂ 115 μ environ; larg. 45 μ.

Galle. — Cette espèce vit en grande quantité dans des galles de *Rhus* sp. qui consistent en excroissances velues, irrégulières, se développant sur les feuilles, particulièrement sur les nervures et sur le rachis, ressemblant à la forme foliicole des galles de l'*Eriophyes fraxini* (Karp.).

Il y avait aussi avec l'*E. Giraldii* d'autres Acariens de famille autre que celle des *Eriophyidae*, peut-être parasites ou commensaux du premier.

Monts du Lao-y-San, prov. du Shensi sept. (Chine intér.). — Été 1897.

J'ai dédié cette espèce au Rév. Père Jos. Giraldi, missionnaire, qui a envoyé de Chine ces galles avec plusieurs autres, dont la figure paraîtra dans un des prochains numéros du *Giornale botanico italiano* de la Soc. bot. d'Italie.

Eriophyes chinensis, n. sp. — Corps cylindrique, un peu aminci vers l'extrémité postérieure. Écusson petit, semi-circulaire, parcouru par des sillons longitudinaux serpentants, parfois interrompus, dont trois sur le milieu sont presque parallèles ou quelque peu convergents à la partie antérieure. — Soies dorsales médiocres, dirigées en arrière, placées au-dessus de la marge postérieure de l'écusson vers la moitié de ce dernier. — Rostre grêle. — Pattes distinctement articulées; 4e et 5e articles presque égaux, le 4e un peu rétréci sur la moitié; 2e et 3e articles beaucoup plus gros que les 4e et 5e; soie plumeuse à 5 rayons, le dernier, c'est-à-dire celui du sommet, plus petit que les autres; ongle tarsal robuste, égal en longueur à la soie plumeuse; toutes les soies des articles des pattes sont bien développées, particulièrement celles du 3e et 5e articles et aussi les soies thoraciques de la IIIe p. Il existe un sternum (simple?).

Abdomen distinctement annelé et ponctué de 60 anneaux environ; les soies latérales dépassent l'insertion des soies ventrales de la Ie p., celles-ci arrivant jusqu'à l'insertion des soies ventr. de la IIe p. qui sont très petites, aussi longues que 3-4 anneaux ventraux; soies ventr. de la IIIe p. médiocres, elles arrivent à l'extrémité de l'Acarien; les soies caudales ne semblent pas atteindre en longueur la moitié du corps; il ne semble pas y avoir de soies caudales latérales. — Epigynium avec de petites soies génitales, placées en avant, quelque peu au-dessous de deux épimères inf., il est large de 20 μ environ, avec une plaque inf. carénée, la supér. sillonnée longitudinalement.

Long. moyenne de la ♀ 250 μ env.; larg. 60 μ.

Cet *Eriophyes* se distingue de *E. padi* N. par la soie plumeuse à 5 rayons, par les sculptures de l'écusson toujours présentes, par la ponctuation de l'abdomen et par la longueur des soies aussi bien que par la forme de sa galle.

Galle. — Cette espèce vit dans des galles en massue, rougeâtres, lisses, longues de 4-7 mill., se développant, parfois en grande quantité, sur la face supérieure des feuilles de l'Abricotier (*Prunus armeniaca*), s'ouvrant à la face opposée par un très petit orifice circulaire, velu.

Dans ces galles j'ai trouvé aussi quelques petites larves blanchâtres, fusiformes, appartenant peut-être à quelque Cécidomyide parasite.

Même localité. — Été 1897 (J. Giraldi).

Description d'une variété nouvelle du *Cantharis discoidea* et notes sur l'habitat de quelques autres Malacodermes [Col.]

Par J. Bourgeois.

Cantharis (subg. Metacantharis) discoidea Ahr., var. **Carreti**, var. nov. — *Ab exemplaribus normaliter coloratis nigredine capitis magis extensa, prothoracis macula discoidali magna, triangulari, postice bilobata, elytris (humeris et angusto limbo ad marginem ochraceis exceptis), femoribus apice supra tibiisque posticis nigris discedit.*

Alpes piémontaises : Val de Cogne (abbé Carret).

Dans cette intéressante variété, qui peut être considérée comme une exagération de la var. *liturata* Redtb., la coloration noire postérieure de la tête s'étend sur toute la largeur en contournant les tempes, la tache discoidale du corselet est grande, triangulaire, élargie, plus ou moins bilobée postérieurement, les élytres sont entièrement noirs, à l'exception d'une petite tache humérale et d'un fin liséré le long de la moitié basilaire du bord marginal, les cuisses intermédiaires et postérieures sont tachées de noir en dessus à leur extrémité, les tibias postérieurs ainsi que tous les tarses sont rembrunis. Elle ressemble par la coloration à la var. *scapularis* Redtb. du *Cantharis livida* L., mais la forme du corselet et les ongles externes (♂) bifides à l'extrémité l'en distingueront immédiatement.

Je me fais un plaisir de la dédier à l'habile chasseur qui l'a découverte.

Parmi d'autres captures que M. l'abbé Carret a bien voulu me communiquer, je citerai encore

Des Alpes piémontaises :

CANTHARIS FIBULATA Märk. — Lac della Vecchia [1].

CANTHARIS ALBOMARGINATA Märk. — Val de Cogne.

RHAGONYCHA TRANSLUCIDA Kryn. (var. à poitrine rembrunie). — Pié di Cavallo. 1 ex. ♂.

RHAGONYCHA NIGRICEPS Walt, var. ATRICAPILLA Kiesenw. — Pié di Cavallo, Val Sassera. 4 ex. (1 ♂, 3 ♀).

Ces exemplaires se réfèrent en tous points à la description de Kiesenwetter, avec cette seule différence que les cuisses elles-mêmes sont fortement rembrunies. La var. *styriaca* Baudi (*Berl. ent. Zeits.*, 1871, p. 111) ne me semble pas en différer.

MALACHIUS FALCIFER Ab. — Mosso-Santa-Maria. 1 ex. ♀.

Des Pyrénées orientales :

MALACHIUS BARNEVILLEI Puton. — Cerdagne. 1 ex. ♀.

HYPEBAEUS BRISOUTI Rey. — Ria. 1 ex. ♀.

Un nouvel ennemi des Abeilles (*Phyllotocus Macleayi* Fischer) [COL.]

Par A. GIARD.

On sait que l'Abeille ordinaire (*Apis mellifera* L.), introduite en Australie depuis 1862, y prospère admirablement grâce à l'abondance des fleurs à nectar et aussi sans doute parce que bon nombre de ses ennemis du vieux continent n'ont pas été transportés dans les terres australes.

Cependant M. Walter W. Froggatt, entomologiste du gouvernement à Sydney N. S. W., vient de faire connaître un fait curieux qui pourrait en se généralisant causer de sérieux dommages à l'apiculture.

Un petit Lamellicorne très commun en Australie, le *Phyllotocus Macleayi* Fischer, long. de 8 mill. environ, qui jusqu'à présent vivait exclusivement dans les fleurs de divers arbustes, notamment des *Angophora* et des *Leptospermum*, s'est mis depuis deux ans à pénétrer dans les ruches, trouvant plus commode de dévorer le miel tout recueilli par les Abeilles.

(1) Le lac della Vecchia, le Val Sassera, Mosso-Santa-Maria, Pié di Cavallo sont situés dans les *montagnes Biellaises*, au nord et au nord-est de la petite ville piémontaise de Biella.

C'est au crépuscule que les *Phyllotocus* commettent leur pillage, et en trois nuits M. W. Reed, apiculteur à Pumpong Cooma, a pu détruire neuf litres de ces larrons en plaçant parmi les ruches des vases remplis d'eau miellée où ils allaient se noyer.

On sait que dans certaines régions de la France *Cetonia* (*Potosia*) *cardui* Schh. a aussi une tendance à pénétrer dans les ruches, mais sa grande taille le rend moins dangereux que le *Phyllotocus*.

Nous avons déjà insisté sur les curieux changements de régime que peuvent présenter certains Lamellicornes (*S. E. F. Bulletin*, 1893, p. cccv). L'exemple nouveau cité par W. Froggatt méritait d'être signalé ; publié dans un travail d'entomologie appliquée, il aurait pu passer inaperçu des biologistes.

Dégats du *Forficula auricularia* Linn. dans les ruches d'Abeilles

Par H. du Buysson.

Cette année, le 29 mars, j'eus l'idée d'examiner une ruche que j'avais établie l'an dernier, et en la soulevant je vis le plateau de dessous jonché de cadavres d'Abeilles parmi lesquels ceux de 18 *Forficula auricularia* L. — Une lutte devait avoir eu lieu, et en examinant les rayons je fis tomber encore sept ou huit Forficules vivants qui étaient assurément occupés à manger le miel et la cire. — Cet essaim maladif, par suite du froid de l'hiver, d'un calfeutrage insuffisant et par suite surtout de l'épuisement des provisions, avait eu à souffrir de ces intrus. Je crois intéressant de signaler le fait, attendu que cette observation ne se trouve relatée dans aucun ouvrage d'apiculture et que pareille chose s'est produite aussi, cet hiver, dans une ruche, chez M. J. Martin, préparateur d'Entomologie au Muséum de Paris.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (*C. R. hebdomadaires des séances*), 1900, I, 15 et 16 ⊙

Académie d'Hippone. — 1° *Bulletin*, 1896-1898. ⊙ — *Comptes rendus des réunions*, 1899. ⊙

(1) W.-W. Froggatt, Entomological notes for 1898. *Miscellaneous Publication* n° 327. *Depart. of Agriculture*, Sydney, N. S. W. 1899, p. 1, pl. I, fig. 2.

Agricultural Gazette of N. S. Wales, XI, 3, 1900. — W. Froggatt : Plague Locusts (pl.). — D. Mac-Alpine : The systematic position of the Locusts-fungus imported from the Cape (pl.). — A. Gale : The Queen-Bee. — Poultry Pests. — Notes diverses.

Canadian Entomologist (*The*), avril 1900. — E.-F. Heath : Notes on Captures of Lepidoptera. — N. Banks : Some new North American Spiders. — G.-D. Hulst : Some new Species of Geometridae. — A.-R. Grote : Note on *Cortyna erepta*. — W.-G. Wright : *Anthocharis flora*. — W. Knaus : The Cicindelidae of Kansas. — H.-J. Elwes : *Cyaniris pseudargiolus* Boisd. et Lec. — H.-G. Dyar : Life History of *Margarodes flegia* Cr. — H. Lyman : Notes on a few Butterflies from the Yukon. — Notes diverses.

Entomologist's Record and Journal of variation (*The*), avril 1900. — L.-B. Prout : *Phibalapteryx aquata* as a British species. — J.-W. Tutt : Note on *Psychidea graecella* Millière. — E. Wasmann : The Guests of Ants and Termites (traduction). — T.-A. Chapman : Notes on the Fumeids, with descriptions of new species and varieties (pl.). — R. Brown : Digne revisited. — N. Annandale : Notes on Orthoptera in the Siamese Malay States. — M. Burr : On the Bristish Orthoptera in the Hope Museum, Oxford. — Notes diverses.

Illustrierte Zeitschrift für Entomologie, V, 8, 1900. — L. Sorhagen : Restitutio in integrum, I : *Coleophora albidella* H. S. (fig.). — G. Paganetti-Hummler : Beitrag zur Fauna Süd-Dalmatien, IV. — Fr.-W. Konow : Abnorme Kopfbildung bei *Tenthredopsis elegans* Knw. — Fr.-P. Bachmetjew : Der kritische Punkt der Insekten und das Entstehen von Schmetterlings-Aberrationen. — Petites notes originales.

Instructor (*El*), mars et avril 1900. ⊙

K. K. zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien (*Verhandlungen*), 4, 2 et 3, 1900. — Dr P. Kempny : Ueber die Perlieden-Fauna Norwegens (fig.). — Die Verwerthung überschlüssiger Spermatozoen im Organismus weiblicher Insekten (fig.). — J. Müller : Haliplidae, Hygrobiidae, Dytiscidae et Gyrinidae Dalmatiae. — Pr J. Sahlberg : Eine neue Art der Bembidiinengattung *Anillus* von Korfu. — M. Pic : Neue Pedilidae und Anthicidae. — L. Ganglbauer : Eine neue sibirische *Agapanthia*. — Dr R. Cobelli : Contribuzioni alla biologia del *Lophyrus pini* L. A. L.

Le Secrétaire-gérant : Ph. François.